

---

## Cahier de réceptions.

**Numéro d'inventaire** : 1999.04377

**Type de document** : travail d'élève

**Date de création** : 1920 (vers)

**Description** : Cahier de petit format. Couverture beige imprimée "Ecole normale d'institutrices de Rouen". Petits carreaux. Ms. encre noire.

**Mesures** : hauteur : 220 mm ; largeur : 170 mm

**Notes** : Cahier provenant de l'École Normale d'Institutrices de Rouen. Poésies recopiées par l'élève : les chants du Crépuscule (Hugo) ; le cygne (Sully-Prudhomme) ; Homo sum (Sully-Prudhomme) ; aux arbres (Chateaubriand) ; contre les guerres de conquête (Rabelais) ; la jeune Tarentine (Chénier) ; ode à Versailles (Chénier) ; la nuit d'août (Musset) ; le navire ; l'effort (Verhaeren) ; la maison du berger (Vigny) ; extrait des Quatre vents de l'Esprit.

**Mots-clés** : Vocabulaire, réceptions

**Filière** : École normale d'instituteur et d'institutrice

**Niveau** : Post-élémentaire

**Nom de la commune** : Rouen

**Nom du département** : Seine-Maritime

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 26 pages

Extrait des "Chants du Crépuscule"

Les autres en tous sens laissent aller leur vie,  
leur âme, leur désir, leur instinct, leur envie.  
Tout marche en eux au gré des choses qui viendront,  
L'action sans l'idée, et le pied sans le front.  
Ils suivent au hasard le projet ou le rêve,  
Toute porte qui s'ouvre ou tout vent qui s'élève.  
Le présent les absorbe en sa brièveté.

Ils ne seront jamais et n'ont jamais été;  
Ils vont, le voyageur ne tient pas à la route,  
Et tout s'efface en eux à mesure, l'ennui  
Par la joie, oui par non, hier par aujourd'hui.  
Ils vivent jour à jour et pensée à pensée.  
Aucune règle au fond de leurs vœux n'est tracée;  
Nul accord ne les tient dans ses proportions.  
Quand ils pensent une heure, au gré des passions,  
Rien de lointain ne vient de derrière leur vie  
Retentir dans l'idée à cette heure suivie;  
x Et pour leur cœur terni l'amour est sans douleurs,  
Le passé sans racines et l'avenir sans fleurs.

Mais vous qui répandez tant de joie sur mon âme,  
Vous qui, depuis douze ans, tour à tour ange et femme,